

Vidéo MOOC Agroécologie Juin 2015

Séquence 03, Mise en œuvre de l'agroécologie

ELEVAGE, interview partie 2

Magali Jouven, zootechnicienne, Montpellier SupAgro, UMR Selmet

Sébastien Douls, technicien animalier au domaine expérimental, Inra, de la Fage

Donc finalement là sur ce troupeau élevé sur parcours, pour que ça marche on a vu des animaux qui savent se débrouiller finalement, des brebis qui n'oublient pas leurs agneaux, qui sont habillées on va dire pour faire face à un climat rude, qui ont le lait pour justement les allaiter, qui savent aller manger, qui apprennent à leurs petits à aller manger et puis aussi tout ce qui est, vous, comment vous gérez ça, il y a quand même une stratégie un petit peu d'utilisation de ce parcours avec effectivement des saisons attribuées à différents parcs et puis vous changez effectivement, vous adaptez l'utilisation d'une année sur l'autre, ce que vous nous avez dit. À votre avis, quels sont les points forts de ce système, de cet élevage comme ça en plein air intégral ?

Ben, les points forts, alors déjà au niveau environnemental c'est l'entretien du parcours, et puis je pense qu'il peut y avoir aussi le point fort, pour certaines exploitations le point fort économique. Je pense qu'on peut prendre cette production, dans le coin où on est, comme une seconde production, une production complémentaire sur une exploitation qui posséderait un troupeau laitier. C'est un mode d'élevage qui ne demande pas non plus énormément de temps, parce qu'il n'y a pas de distribution mécanique, il n'y a pas ... il y a suivant les périodes plus ou moins de surveillance du troupeau et c'est un troupeau qui je pense ne revient pas trop cher puisqu'il valorise ce qu'il trouve sur le milieu naturel et il permet de produire beaucoup d'agneaux, de les élever et de les emmener à terme pour pouvoir les vendre. Donc je pense que cette production, une exploitation qui a la surface, tirera énormément de bénéfices d'avoir un système d'élevage de ce genre-là.

Et alors du coup, là le paysage est assez fermé. Est-ce que ça continue de se fermer ? Est-ce que ... comment est-ce qu'on gère ça ?

Et bien disons, elles pâturent sur le parcours, elles entretiennent en mangeant cette herbe et puis en piétinant aussi, enfin en vivant sur le parcours, elles entretiennent cette végétation. Elles évitent que ça se densifie au maximum. Quand on voit que la densité de buis est forte, que ça s'embroussaille, ben tout simplement on a recours au broyeur, tout simplement.

Vous rouvrez des couloirs pour que les animaux puissent passer ?

On re-ouvre voilà des chemins, des couloirs, des endroits de ... on broie les buis mécaniquement et ce qui perd de la place pour de la pousse d'herbe tout simplement.

Et alors les points faibles de ce système ?

Ben les points faibles oui il y en a. Tout simplement c'est la prédation qu'on n'arrive pas toujours à maîtriser et après à la fin de la production, la valorisation des agneaux, qui restent quand même avec des carcasses plus ou moins finies et donc qui sont pas toujours valorisés au maximum je pense.

Donc en fait vous n'arrivez pas à vendre aussi cher vos agneaux que s'ils étaient élevés en bâtiment ?

Oui. Et puis aussi la race n'a pas les qualités bouchères d'autres brebis, genre d'un Suffolk, d'un Texel, ne serait-ce que même des Lacaunes.

Merci !

Merci.



MOOC Agroécologie
Séquence 3
Septembre 2015